



Opéra

National de Bordeaux
Directeur Général Thierry Fouquet

Gershwin Tempo

musique de George Gershwin
chorégraphies **Joey McKneely** et **George Balanchine**

Un américain à Paris / création
Rhapsody in blue / création
Who cares ?



Who cares ©Sigrid Colomyes

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
28 mars au 5 avril 2012
Grand-Théâtre de Bordeaux

DOSSIER DE PRESSE

Au 25 janvier 2012

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
ENTRETIEN AVEC JOEY MCKNEELY	5
BIOGRAPHIES	7-11

« **Gershwin Tempo** »

Dans le cadre de *Gershwin fever*

Un américain à Paris – Rhapsody in blue – Who Cares ?

2 créations et 8 représentations du 28 mars au 5 avril 2012



En 2010, la tournée mondiale du 50^{ème} anniversaire de *West Side Story* faisait escale au Grand-Théâtre de Bordeaux. A l'issue des représentations du spectacle chorégraphié par **Joey McKneely**, Charles Jude lui a proposé de créer - pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux - deux chorégraphies sur les musiques du compositeur le plus célèbre de Broadway **George Gershwin**.

Ce sera *Un américain à Paris* et *Rhapsody in blue*, deux ballets qui, associés à *Who Cares ?*, composent le programme « Gershwin Tempo » présenté du 28 mars au 5 avril sur la scène du Grand-Théâtre de Bordeaux. L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine

sera placé sous la direction de Sylvain Bousquet, chef d'orchestre associé de la tournée mondiale du 50^{ème} anniversaire de la comédie musicale « *West Side Story* », spectacle qu'il a dirigé entre autres au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra National de Bordeaux.

- ↳ **Rhapsody in blue**, pièce musicale classique-jazz composée en 1924, est considérée comme la première œuvre qui a véritablement établie la réputation du compositeur. Il était alors âgé de 26 ans.
- ↳ La musique d'**Un américain à Paris** a été créée pour le film musical du même nom, réalisé par Vincente Minnelli. Sorti en 1951, il était servi par trois artistes magnifiques Gene Kelly, Leslie Caron, Oscar Levant.

En parallèle à ces deux nouvelles créations, la compagnie interprète pour la seconde fois **Who cares ?** chorégraphié par **George Balanchine** et présenté à Bordeaux en 2004. Créée en 1970, cette pièce de 40 minutes pour 24 danseurs comporte 16 chansons de George Gershwin composées entre 1924 et 1931.

Joey McKneely : ex-danseur de la compagnie Jerome Robbins, la Scala de Milan lui propose de diriger la mise en scène d'une nouvelle production et de recréer à cette occasion la chorégraphie de Jerome Robbins, une véritable chance. Ce furent là les débuts de McKneely en tant que metteur en scène. Depuis lors, ses mises en scène de *West Side Story* ont été reprises dans le monde entier avec un succès jamais démenti.

George Gershwin : malgré une courte vie (il est mort un peu avant 40 ans), George Gershwin a composé près d'une cinquantaine d'œuvres. Cet américain né à Brooklyn, figure parmi plus grands compositeurs du siècle dernier, autant pour sa musique de jazz interprétée notamment par Ella Fitzgerald et Louis Armstrong, que pour ses musiques de films et revues musicales, très prisées aux Etats-Unis au début du XX^{ème} siècle.

Mer 28 mars, jeu 29 mars, ven 30 mars, lun 2 avril, mar 3 avril, mer 4 avril, jeu 5 avril - 20h
Dim 1^{er} avril - 15h

Tarif de 8 à 40 euros - durée : 1h45 environ

Autour du spectacle

De cour à jardin : rencontre avec les artistes de la production le vendredi 23 mars à 18h

Atelier du Danseur : le dimanche 11 mars à 14h - **Soirée étudiants / Opéra Crous** : le jeudi 5 avril à 20h

Renseignements et location : Grand-Théâtre de Bordeaux

Place de la comédie à Bordeaux ☎ 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Gershwin Tempo

28 mars au 5 avril 2012

Grand-Théâtre - Bordeaux

Gershwin Tempo

Production Opéra National de Bordeaux

Un américain à Paris

Chorégraphie, **Joey McKneely**

Musique, **George Gershwin**

Création

Rhapsody in blue

Chorégraphie, **Joey McKneely**

Musique, **George Gershwin**

Création

Who cares ?

Chorégraphie, **George Balanchine**

Musique, **George Gershwin**

Direction musicale, **Sylvain Bousquet**

Décors, **Giulio Achilli**

Costumes, **Philippe Binot**

Lumières, **François Saint-Cyr**

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Direction, **Charles Jude**

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Gershwin Tempo

28 mars au 5 avril 2012

Grand-Théâtre - Bordeaux

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

“...the girls will be on pointes.
I don't know, when I think of ballet, I think of point shoes...call me crazy! “

Avez-vous déjà chorégraphié sur la musique de Gershwin ? ...et particulièrement sur ces deux pièces ?

Non je n'ai jamais chorégraphié sur Gershwin auparavant. C'est véritablement très excitant pour moi de créer une sorte d' « histoire ballet » sur ces deux œuvres qui sont « Un américain à Paris » et « Rhapsody in blue ».

Pourquoi avez-vous souhaité travailler avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux ? Aviez-vous déjà vu ces artistes sur scène ?

J'ai passé de très bons moments à l'Opéra National de Bordeaux dans le cadre de « West Side Story ». Les retours et réactions face à notre propre énergie « américaine » étaient merveilleux. Lorsque j'ai parlé avec le Ballet, j'ai exprimé mon désir de chorégrapier « Un américain à Paris ». Je n'avais jamais encore travaillé avec cette compagnie et c'était un challenge excitant pour moi. Je suis revenu à Bordeaux en mars dernier la voir sur scène à l'occasion de la « Soirée Balanchine ». J'ai également assisté à la classe. Cette Compagnie possède vraiment un superbe talent !

Quels univers chorégraphiques avez-vous conçu pour « Un américain à Paris » et « Rhapsody in blue » ?

Comme je l'ai dit précédemment, je voulais créer une « histoire-ballet » en deux pièces. Dans « Un américain à Paris », il s'agirait d'un garçon banal qui rencontre une fille autour d'un thème d'amour. En créant un ballet de style classique sur cette structure musicale, je me demandais comment je pouvais poursuivre ce même thème dans « Rhapsody in blue » et mettre en scène un nouveau personnage – un peu comme un narrateur - qui serait le lien entre les deux pièces. Je crois que j'ai trouvé là un moyen d'engager l'histoire avec humour tout en commentant le pouvoir de l'amour tout au long des chorégraphies.

Les costumes vont être un peu comme le jeu... dans un style « classique abstrait ». J'ai toujours envie de voir le corps des danseurs, mais je tiens aussi à préserver le réalisme. « Un Américain à Paris » est plus dans la réalité théâtrale, là où « Rhapsody in Blue » est un rêve abstrait.

Entre solis et ensembles, comment avez-vous engagé la Compagnie dans votre “Gershwin Fever” ?

Je souhaitais un spectacle dans lequel tous les artistes pourraient montrer le meilleur de leurs possibilités. J'aime - au sein d'ensembles - créer des opportunités de mettre en vedette certains de ses membres ainsi que de donner un rôle de soliste à un membre du corps de Ballet qui pourrait ne jamais avoir cette chance. Et bien sûr j'utiliserai tous les solistes dans les différentes variations de manière à employer totalement la Compagnie. C'est mon rêve de créer un ballet... et j'utilise pour cela tous ceux que je peux !

Propos recueillis par Noëlle Arnault

Joey McKneely, Chorégraphe



C'est Jerome Robbins en personne qui a permis la première rencontre entre Joey McKneely et *West Side Story*, à l'époque où ce dernier était danseur de la compagnie Jerome Robbins' Broadway. Onze ans plus tard, la Scala de Milan lui propose de diriger la mise en scène d'une nouvelle production et de recréer à cette occasion la chorégraphie de Jerome Robbins. Ce furent là les débuts de McKneely en tant que metteur en scène. Depuis lors, ses mises en scène de *West Side Story* ont été reprises dans le monde entier avec un succès jamais démenti, tel qu'on a pu le voir au Théâtre du Châtelet à Paris aussi bien qu'au Sadler's Wells de Londres. Joey McKneely a fait ses débuts à Broadway en tant que chorégraphe dans *Smokey Joe's Cafe*, suivi par *The Life*, *Twelfth Night* au Lincoln Center, *The Wild Party* et *The Boy From Oz* avec Hugh Jackman dans le rôle principal. Actuellement, il est également chargé du suivi chorégraphique de *West Side Story* dans la mise en scène d'Arthur Laurents à Broadway. Joey McKneely a été nommé aux Tony Awards et à deux reprises aux Outer Critics Circle Awards. Il a été récompensé par l'Image Award de la NAACP (Association nationale pour l'avancement des personnes de couleur) et par un Los Angeles Ovation Award. Aux Etats-Unis, Joey McKneely a été chargé de la mise en scène et de la chorégraphie de nombreuses productions en tournée parmi lesquelles *Thoroughly Modern Millie*, *Annie Get Your Gun*, *Crazy For You* et *Smokey Joe's Cafe*. Il a par ailleurs participé à de très nombreuses productions à Tokyo. Joey McKneely a aussi été responsable de la chorégraphie du film *Zoolander*, mis en scène et interprété par Ben Stiller. En tant que comédien, Joey a fait partie des distributions d'origine de *Starlight Express*, *Roza*, des spectacles de la compagnie Jerome Robbins' Broadway, de la nouvelle production de *She Loves Me* et de la mémorable production de *Carrie*. Il a assuré la direction, la mise en scène et la chorégraphie de la production du cinquantième anniversaire de *West Side Story* à l'Opéra National de Bordeaux en avril 2010.

George Balanchine, Chorégraphe



Né en 1904, George Balanchivadze a été formé à la prestigieuse école du Théâtre Kirov de Saint-Pétersbourg. Il a été nourri au répertoire de Marius Petipa, mais s'est aussi intéressé aux expériences novatrices de la Russie des années 20. En 1924, il fait ses débuts de chorégraphe dans la compagnie de Serge de Diaghilev, et simplifie son nom en Balanchine. C'est en 1934 qu'il part aux États-Unis, à l'invitation d'un passionné de danse classique, Lincoln Kirstein. Avec son aide, il fonde à New York la School of American Ballet. Il travaille pour Hollywood et pour Broadway, avant de disposer de sa propre compagnie : la Ballet Society en 1946, qui devient en 1948 le New York City Ballet. Balanchine y élabore ce qu'on appelle le style américain de danse académique. Attaché sans nostalgie à l'art de la danse classique, il intègre les caractères qui le fascinent dans ce nouveau monde qu'il découvre : une liberté de mouvement, une énergie, une manière particulière de parcourir l'espace. C'est dans la beauté des corps affûtés des danseurs qu'il puise la source de son inspiration. La musique est l'autre composante essentielle de l'art de Balanchine, dont le père était compositeur. Parallèlement à sa formation au Kirov, il a suivi des études très poussées de piano et de théorie musicale. Il est capable d'analyser une partition comme un chef d'orchestre ou de réaliser lui-même la réduction d'une œuvre au piano. Cette compréhension profonde de la musique a eu une influence déterminante sur sa conception même de la composition chorégraphique. Il établit une relation organique avec chaque œuvre, sans être prisonnier de la mesure ou de la mélodie. Comme le disait Stravinski, voir une chorégraphie de Balanchine, c'est entendre avec les yeux. Associant un travail acharné à une créativité remarquable, il développe avec une assurance tranquille une œuvre qui se révèle être une des plus importantes de l'histoire de l'art chorégraphique. Le mot souvent galvaudé de « génie » s'applique incontestablement à Balanchine, mais il ne lui aurait pas plu : il se considérait plutôt comme un artisan, se remettant sans cesse à l'ouvrage. Lorsqu'il meurt en 1983, il a composé plus de 400 ballets, et les plus grandes troupes ont inscrit ses œuvres à leur répertoire.

Source - Marie-Françoise Bouchon Professeur d'Histoire du Ballet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris



Charles Jude,

Directeur du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux

À son arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude, directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en septembre 1996. À la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Eric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006) et à faire entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999...

Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge de Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski : *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1996), de

Michel Fokine : *Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* (1998), ou encore de Léonide Massine : *Le Tricorne*, *Parade* (2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar : *Icare* (1996, 2001, 2003) et *Suite en blanc* (2001) et de George Balanchine : *Apollon* et *Le Fils prodigue* (1996, 2003), *Les Quatre tempéraments* (1997, 2002), et enfin en 2004, *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine*. Il propose chaque saison un nouveau programme comportant des chorégraphies néo-classiques ou issues de la Modern Dance ou encore de facture contemporaine, l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), *Purcell Pieces* (1999) de Nils Christie, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson. *Aureole* et *Le Sacre du printemps* de Paul Taylor (2002), *la Pavane du Maure* (2002) de José Limon, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005-2006), *Adagietto* d'Oscar Araiz, *Zatoïchi* de Carlotta Ikéda (2007). Le Ballet danse en octobre 2008 *Quatre Tendances* qui comporte une création de Thierry Malandain *Valse(s)*, *Les Indomptés* de Claude Brumachon, *Click-Pause-Silence* de Jiri Kylián et *In the Middle, Somewhat Elevated* de William Forsythe. Parallèlement, le nombre de représentations donné en tournée se développe : Japon, États-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne, participation aux nombreux « Hommages à Rudolf Noureev » organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, invitation au Festival International de Edimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint Pétersbourg (Théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Paysbas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005, au théâtre du Liceu de Barcelone en octobre 2006, en Italie et en Espagne en 2007 et en 2008, à Cremona, Ferrare et Pordemone en Italie au printemps 2009. En janvier 2012, le Ballet a donné 8 représentations dans 5 villes de Chine et poursuit sa tournée internationale en avril en Italie puis en juin 2012 à Hong-Kong.

Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Édimbourg et enfin le prix du meilleur ballet étranger à Cuba.

Sylvain Bousquet, Direction musicale



Après des études pianistiques au Conservatoire de Marseille dans la classe de Léa Roussel puis au Conservatoire de Genève auprès de Dominique Merlet, Sylvain Bousquet étudie la direction d'orchestre avec Yshmael Cohen. Il obtient son D.E. de Direction ainsi que des diplômes en Harmonie, Contrepoint et Analyse. Il perfectionne ensuite sa technique de direction lors de Master Classes à l'étranger auprès de Jorma Panula, Gustav Meier, Ovidiu Balan, Robert Gutter et reçoit les conseils de Kurt Masur et Pierre Boulez. Il devient Directeur Musical de « L'Ensemble Instrumental du Pays d'Aix » puis fonde à Montpellier « L'Orchestre Symphonique de l'Université Paul Valéry » qu'il dirige pendant 2 ans. Sylvain est demi-finaliste du prestigieux Concours International Antonio Pedrotti. Dans le répertoire symphonique, il dirige l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sofia New Symphony Orchestra, le Mihail Jora Filarmonica Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Vichy, l'Ensemble Orchestral des Cévennes, le Chœur Cantabile, l'Orchestra Haydn di Bolzano.

Dans le domaine lyrique, il dirige « *Le Pays du Sourire* », « *Valses de Vienne* », « *Princesse Czardas* ». Il est chef d'orchestre associé de la tournée mondiale du 50^{ème} anniversaire de la comédie musicale « *West Side Story* », spectacle qu'il dirige entre autres au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra National de Bordeaux, au Festival « Les Nuits de Fourvière », et dans de nombreux théâtres en Europe et en Asie. Sylvain Bousquet est également répétiteur sur la production de « *My Fair Lady* » au Théâtre du Châtelet et travaille en tant que pianiste chef de chant à l'Opéra Royal de Wallonie.



Giulio Achilli, Décors

Formation : études aux Écoles des Beaux-Arts de Rome et de Milan. Engagements : scénographe-peintre à la Scala de Milan (1972-1982), puis scénographe indépendant (1982-1989), Directeur technique à l'Opéra de Rome (1990) et aux Arènes de Vérone (1992 à 1994), directeur de la scénographie au Théâtre Massimo de Palerme (1994-1996), directeur technique de l'Opéra de Bordeaux (depuis 1996). Opéra : créant les décors de la première mondiale de *Farnace* (Opéra de Gênes, 1982) et à la reprise de cet opéra au Grand-Théâtre (juin 2003). A l'Opéra National de Bordeaux : créé les décors des opéras *Aïda*, *Roméo et Juliette*, *L'Occasion fa il ladro*, *Le Téléphone*, *Le Matelot* et *Le Piège de Méduse*, les décors des ballets *Giselle*, *Casse-Noisette*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes*, *Paquita* et *Raymonda* (Acte III) et des opérettes *La Belle Hélène*, *La*

Mascotte, *La Chaste Suzanne*, *La Vie parisienne* et *Princesse Czardas*. Il crée pour l'Opéra de Bordeaux plusieurs expositions mettant en valeur les métiers de la scène : *Rétrospective des décors et costumes*, *Machinerie et Illusion*, *De l'autre côté*, *Un canto divino*, *L'opéra et la gastronomie*, *Opus*, *Operis*, *Opera... déambulation musicale autour de l'histoire de l'opéra* (Journées européennes de l'Opéra en février 2007), *L'Opéra dévoilé*, ingénierie de l'éphémère (été 2009), *Les Tisserands du rêve* (été 2010), *Divines inspirations*, *l'art du costume* (été 2011)...



Philippe Binot, Costumes

Formation : études à l'École Nationale des Arts décoratifs. Engagements : Chef adjoint/Responsable de production au Service couture de l'Opéra de Paris-Garnier (1972 à 2003). Théâtre : collabore avec A. Bourseiller (*Le Bel indifférent*), B. Wilson (*Civil War*), J.-P. Bouvier (*Le Bourgeois gentilhomme*), A. Madani (*On purge bébé*), J.-P. Lucet (*Un Bon patriote* de J. Osborne), S. Anglade (*La Mère confidente*, 2001) et Gao Xingjan (*Quatre Quatuors pour un week-end*, 2003) Eric Génovèse (*Le Privilège des chemins*, 2004). Comédies musicales : crée les costumes de *Champagne* (revue du Paradis Latin), des comédies musicales de J.-J. Debout, et de *Robinson Crusoé* à l'Opéra Comique, *Civil War* de B. Wilson à Los Angeles, *Ciboulette* à l'Opéra Zuid. Ballet : crée les décors et costumes de *Trois pour un* et *Le Lac des cygnes* de R. Nuñez, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette* (Opéra-Garnier), *La Fille mal gardée* de J.Garcia ; les costumes des *Trois*

Mousquetaires (F. Flindt), de Sylvie Guillem pour *La Fontaine de Bakchisarai* (Ballet Kirov, Théâtre des Champs-Élysées) et de *Carmen* et de *Notre-Dame de Paris* pour Roland Petit, les costumes de *Don Quichotte* chorégraphié par Jean-Paul Gravier (2009)... A l'Opéra National de Bordeaux : crée les décors et costumes du *Songe...* (chorégraphie de G. Della Monica), les costumes de *Danses de salon* (chorégraphie de Charles Jude, Charly Moser), *Giselle*, *Coppélia*, *Casse-Noisette*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes*, *Roméo et Juliette* en 2009 (chorégraphies de Charles Jude), et pour l'opéra, *Roméo et Juliette* de Gounod, mis en scène par S. Anglade (2000) et *Rigoletto* de Verdi mis en scène par Eric Génovèse (2007).



François Saint-Cyr, Lumières

Formation : étudie la danse avec Nora Kiss et Raymond Franchetti à Paris. Début : à l'occasion des 1ère et 2ème revues de Zizi Jeanmaire. Engagements : Membre de la troupe du Ballet Théâtre Contemporain puis du Ballet « Roland Petit » dont il devient régisseur technique, il est ensuite régisseur général de la Compagnie Maurice Béjart, avant d'entrer dans la troupe de Brigitte Farges. Il est actuellement Directeur technique au nouveau Théâtre de Vevey. Création lumières : *L'Ange bleu*, *Ma Pavlova*, *Symphonie fantastique*, *4 saisons*, *Le Chat botté*, *Carmen* avec Roland Petit, ainsi que de Patrick Dupond invite... Il collabore avec Zizi Jeanmaire, Brigitte Farges, Marie-Claude Pietragalla, Patrick Dupond pour les scènes parisiennes et internationales : Casino de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Bouffes du Nord, Palais des Congrès, Scala de Milan, Opéra de Rome, Balletto di Milano... Opéra : *Le Barbier de Séville* et *L'Artésienne* par l'Avant-Scène Opéra, *La Sonnambula*, *La Chemise...* A l'Opéra National de Bordeaux :

réalise les lumières des ballets *Le Messie*, *Le Lac des cygnes*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *Don Quichotte*, *Casse-Noisette*, *Noces* et *Le Sacre du printemps*, *Roméo et Juliette*...



Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Patrimoine français à partir de Louis XIV, le ballet porte en lui une histoire, une idéologie, une esthétique. Dès le XVIII^{ème} siècle, la danse acquiert à Bordeaux une dimension prestigieuse et créative qui se poursuit au siècle romantique. Fidèle à ce passé tout au long de son existence, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, à partir des années 1990, a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes. A son

arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux, en septembre 1996. A la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Éric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *Le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006) et à faire entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999... Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski (*L'Après-midi d'un faune* en 1996), de Michel Fokine (*Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* en 1998), ou encore de Léonide Massine (*Le Tricorne*, *Parade* en 2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar (*Icare* en 1996, 2001, 2003 et *Suite en blanc* en 2001), et de George Balanchine (*Apollon et Le Fils prodigue* en 1996 et 2003, *Les Quatre tempéraments* en 1997 et 2002, puis *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine* en 2004). Il propose chaque saison un nouveau programme comportant tantôt des chorégraphies néo-classiques, tantôt des ouvrages issus de la Modern Dance ou de facture contemporaine ; l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), Purcell Pieces (1999) de Nils Christie, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson. *Auréole* et *Le Sacre du Printemps* de Paul Taylor (2002), *La Pavane du Maure* (2002) de José Limón, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005). Parallèlement, aux tournées qui se développent (Japon, États-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne...), la compagnie participe aux nombreux « Hommages à Rudolf Noureev » organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, se rend au Festival International d'Édimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint Petersburg (théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Pays-Bas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005 et enfin obtient le prix du meilleur ballet étranger à Cuba. En août 2010, la compagnie s'est produite pour la première à Venise sur la scène de la Fenice dans la production de *Coppélia* chorégraphiée par Charles Jude. L'enregistrement de ce spectacle a été diffusé le 29 avril 2011 sur France 3.

Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Édimbourg.

En janvier 2012, le Ballet a donné 8 représentations dans 5 villes de Chine et poursuit sa tournée internationale en avril en Italie puis en juin 2012 à Hong-Kong.



Orchestre National Bordeaux Aquitaine

L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la Musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de

Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné...

La fin de la deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux.

En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...).

En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient. À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra de Bordeaux en mai 1996. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1er septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004. De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folle Journée de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestres à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen* suites n°1 et 2 et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur op. 16* d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). Enfin, *La 9ème Symphonie de Schubert* et la *2ème Symphonie* de Rachmaninov, enregistrées sous la direction de Kwamé Ryan, ont été respectivement publiées en février 2008 et mai 2009 (Mirare). Sous la direction de Kwamé Ryan, l'ONBA a enregistré, pour le label Mirare, la *Symphonie n°9* de Schubert (2008), la *Symphonie n°2* de Rachmaninov (2009) ainsi que les *Concertos n°1 et n°2* de Beethoven avec Shani Diluka (à paraître le 28 avril 2011) et les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann (à paraître)...

L'ONBA (Orchestre National Bordeaux Aquitaine) est financé par la Mairie de Bordeaux, avec le concours du Ministère de la Culture et du Conseil Régional d'Aquitaine.